

Stéphane Bern, Finkielkraut, Le Goff... vent debout contre les éoliennes !

écrit par Yves Logeay | 27 février 2020



Alain Finkielkraut, philosophe, Stéphane Bern, animateur télévision et radio, écrivain, Jean-Pierre Le Goff, sociologue, Paul Thibaud, philosophe ... et d'autres intellectuels viennent de lancer un appel :

« ****Monsieur le président de la République, mettez un terme à l'implantation des éoliennes !*** » *

L'implication de ces personnalités de notoriété renforce l'opposition à ces usines éoliennes qui détruisent l'environnement, la ruralité et les paysages, l'économie locale, mettent en danger la santé des riverains et conduisent à augmenter les rejets de CO2 et le prix de l'électricité ! ..

Cette pétition contre les éoliennes est annoncée par le Causeur, et la FED (fédération de l'environnement durable). Son site est :

<https://www.change.org/p/pr%C3%A9sident-de-la-r%C3%A9publique-e-stopper-l-implantation-d-%C3%A9oliennes-en-france--c59f118e-6dbb-4da3-aae1-a48e1eba8397?recruiter=1041668->

[712&utm_source=share_petition&utm_medium=copylink&utm_campaign=share_petition](https://www.transitionsenergies.com/sondage-francais--favorables-renouvelables/)

J'approuve totalement cette pétition en raison de l'absurdité du développement des énergies intermittentes au titre de la « transition énergétique ». A ce sujet, vous trouverez ci-dessous, pour information, ma contribution à l'enquête sur la PPE (Programmation pluriannuelle de l'Énergie) qui se trouve sur le site du Ministère de la Transition Écologique et Solidaire. Je vous invite donc à exprimer votre point de vue sur l'ensemble de la PPE si vous êtes d'accord avec mes arguments à son sujet.

Par ailleurs, le récent message de la revue « Transitions et Énergies » :

<https://www.transitionsenergies.com/sondage-francais--favorables-renouvelables/>

est très inquiétant : En effet, il y est rapporté que, dans l'esprit de la grande majorité des personnes interrogées (69%), les centrales nucléaires contribuaient au réchauffement de la planète. Et 86% des 18-34 ans interrogés jugeaient le nucléaire néfaste pour le climat. Ce qui est totalement faux. Comment avoir un débat démocratique quand les gouvernements ignorent superbement l'avis de l'académie des sciences sur l'échec de la transition énergétique allemande :

(https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/lpdv_190417.-pdf)

et que les citoyens, eux-mêmes, ne font pas l'effort de s'informer ?

.

Comme il a été déjà dit par beaucoup, les faits sont impuissants face à l'idéologie, je rajouterai face à la déculturation scientifique générale et à la perte de sens critique remplacés par l'émotivité. Ceci n'annonce rien de

bon pour l'avenir dans quelque domaine que ce soit.

En conclusion, la « transition énergétique » me semble révéler l'incapacité du système et du personnel politique actuel à prendre des décisions rationnelles basées sur les faits avec une évaluation aussi complète que possible et chiffrée des conséquences. Au contraire, les décisions semblent découler d'une tactique de communication électoraliste à court terme. Mais, tout n'est jamais perdu. Donnez votre avis sur la PPE pour mettre fin au discours orwellien qui préside à la « transition énergétique ».

P.S.

Quelques ouvrages sur la « transition énergétique » :

Rémy Prud'homme : *Le mythe des énergies renouvelables.*

Fabien Bouglé : *Éoliennes, la face noire de la transition écologique.*

Jean-Louis Butré : *Éolien, une catastrophe silencieuse.*

Remarques sur la Programmation Pluriannuelle de l'Energie

Je désapprouve deux des objectifs du PPE concernant la production d'électricité ; d'une part, la diminution de la part du nucléaire (donc l'arrêt de centrales existantes) et, d'autre part, le développement des énergies éoliennes (terrestres ou maritimes) et panneaux photovoltaïques. Ceci à la fois pour des raisons techniques, économiques et environnementales.

.

Les raisons techniques sont clairement exposées dans la note d'une section de l'académie des sciences ;

https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/lpdv_190417.pdf

où il est écrit :

En 2011 l'Allemagne décide de sortir du nucléaire, dont la contribution à la production électrique n'était que de 22 % en 2010, sortie qui en conséquence ne représente pas les mêmes défis qu'une sortie du nucléaire en France. Six ans plus tard, la part du nucléaire est de 13 %, celle des renouvelables de 30 %, ce qui est remarquable, mais la part des combustibles fossiles reste de 55 %. C'est la croissance de l'offre intermittente d'électricité produite par les renouvelables qui a nécessité l'ouverture de nouvelles capacités de production thermiques à charbon (13 GW) et un développement de l'exploitation du lignite. De sorte que l'Allemagne continue à être l'un des pays européens les plus gros émetteurs de CO2 pour un prix de l'électricité le plus élevé. On ne peut pas parler d'un succès.

Un texte de votre serviteur, que le site de la revue Causeur a publié, explique comment les nouvelles énergies renouvelables contraignent la gestion du système électrique et nécessitent de conserver une puissance pilotable (thermique) très conséquente.

<https://www.causeur.fr/electricite-eoliennes-energies-nouvelles-159665>

L'Agence Internationale de L'Énergie (AIE) vient justement de dire tout le mal qu'il faut penser du modèle allemand :

<https://www.transitionsenergies.com/aie-modele-energetique--allemand/> modèle allemand que le gouvernement français a décidé d'imiter, contre tous les avis scientifiques.

Sur l'aspect économique, : le rapport de la cour des comptes est éloquent. :

<https://www.ccomptes.fr/sites/default/files/2018-04/20180418-rapport-soutien-energies-renouvelables.pdf>

Si l'on ajoute aux dépenses liées à l'achat de l'énergie renouvelable, le développement du réseau que leur accueil nécessite, on obtient de l'ordre de 6 à 10 G€ par an selon les sources, ce qui est considérable.

Sur l'aspect environnemental, on peut se reporter à la pétition lancée par des intellectuels connus Alain FINKIELKRAUT, philosophe, Stéphane BERN, animateur télévision et radio, écrivain, Jean-Pierre Le GOFF, sociologue, Paul THIBAUD et d'autres qui décrit le saccage des paysages et les dommages subis par les riverains des éoliennes. Ils lancent un appel : « Monsieur le président de la République, mettez un terme à l'implantation des éoliennes »

http://eolien.info/index.php?option=com_acymailing&ctrl=url&subid=1306&urlid=14&mailid=45

.

Il faut donc arrêter le développement des énergies renouvelables qui :

1. en augmentant les rejets de CO₂, aboutit au très exact contraire de l'objectif avancé (diminuer les rejets de CO₂).
2. génère des dépenses considérables payées par le contribuable, le consommateur d'électricité, le consommateur de produits pétroliers (par les taxes correspondantes). ;
3. enfin, participe, par l'implantation d'éoliennes, au saccage des paysages, ainsi qu'à la dégradation du cadre de vie et à la perte de valeur de leurs propriétés de nos malheureux concitoyens habitant près des champs d'éoliennes.

On se demande comment des décisions aussi irrationnelles ont pu être prises au mépris de la réalité technique et de l'avis de l'académie des sciences, de l'équilibre des finances publiques, et du respect dû à tout concitoyen où qu'il habite ! Le livre de Fabien Bouglé : *Eoliennes. « La face noire de la transition écologique »*[\[1\]](#) aborde très bien tous les aspects concernant les éoliennes, Mais, il ne faut pas oublier que les points 1 et 2 précédents s'appliquent complètement aux panneaux photovoltaïques qu'il faut arrêter de subventionner au contraire des chauffe-eaux solaires. (la chaleur se conserve quelque temps à la différence de l'électricité).

Par contre, les recherches sur la production et le stockage d'hydrogène pour son utilisation dans l'industrie et les transports sont des voies de recherche à explorer, mais dans l'optique d'une plus grande indépendance vis-à-vis du pétrole (en oubliant un peu, pour l'instant, l'aspect économique).

[\[1\]](#) On en trouvera un résumé dans son interview au Figaro dont voici un extrait, à lire intégralement ainsi que son livre :

[...]

les matières premières nécessaires aux éoliennes sont de véritables fléaux écologiques: les terres ou métaux rares nécessaires pour leur fabrication (entre 200 kilos et une tonne par éolienne) génèrent des déchets radioactifs et conduisent en Chine à des leucémies. Les fibres de carbone nécessaires pour les pales sont non recyclables et cancérigènes si elles sont incinérées. Les milliers de tonnes de béton des socles sont enfouies pour très longtemps. Bref, pour fabriquer les éoliennes, toutes les matières premières utilisées sont polluantes et non recyclables. Même le directeur de l'Ademe [Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, NDLR] a

lancé l'alerte sur ce paradoxe.

Le paradoxe éolien, c'est que l'augmentation du nombre d'éoliennes s'accompagne d'une augmentation des émissions de gaz à effet de serre !

[...]

http://www.politique-autrement.org/IMG/pdf/5_200215.pdf